Just Culture vs Blame Culture: How We Learn & Improve Picture This – French





Cette image montre la zone d’opérations intérieure d’une installation industrielle de nettoyage de réservoirs. Un travailleur en salopette se prépare à entrer dans un grand réservoir par une trappe supérieure pour un nettoyage de routine : aucun moniteur atmosphérique visible près du point d’entrée, aucun détecteur de gaz accroché à sa ceinture, aucun permis affiché à la trappe. Un superviseur à proximité signe sur une planchette et dirige le travailleur vers le réservoir. Sur un tableau d’affichage à l’arrière-plan, un avis de citation OSHA plastifié de 2020 est épinglé au mur, décoloré, partiellement masqué par des affiches plus récentes, ses éléments d’action corrective non cochés. Un registre de sécurité sur un bureau voisin montre que le réservoir a été inspecté et nettoyé des dizaines de fois depuis l’émission de la citation. Rien n’a changé.

Les réservoirs qui ont contenu des matières dangereuses peuvent contenir des atmosphères déficientes en oxygène, des gaz toxiques ou des vapeurs inflammables complètement invisibles et inodores. Un travailleur qui entre sans tester l’air n’a aucun moyen de connaître le danger avant de perdre conscience, souvent en quelques secondes.

Chaque entrée en espace clos exige des tests atmosphériques pour les niveaux d’oxygène, les gaz combustibles et les substances toxiques avant que quiconque entre, un plan de sauvetage et un surveillant formé posté à l’extérieur, un permis d’entrée valide signé et affiché à la trappe, et des travailleurs équipés de la protection respiratoire correcte pour le danger spécifique présent. Ces contrôles ne sont pas optionnels et ne sont pas nouveaux, ce sont des exigences

documentées qui existaient avant que l’un de ces trois travailleurs ne meure. Quand une organisation reçoit une citation, ne corrige rien et envoie le prochain travailleur de la même façon, la citation devient la preuve d’un danger connu et d’un choix délibéré de ne pas y remédier.